

Walk the Talk

POLYURÉTHANE L'ASSOCIATION EUROPÉENNE DES PRODUCTEURS DE DIISOCYANATES AROMATIQUES ET DE POLYOLS, L'ISOPA, LANCE UNE DÉMARCHE D'AMÉLIORATION DES NIVEAUX DE SÉCURITÉ ET DE SANTÉ DANS LES PME ET LES PMI.

28

SAVOIR FAIRE

1

Les accidents liés aux produits chimiques dangereux seraient essentiellement dus à des comportements inadéquats de la part des salariés.

DONNÉES

Dans l'Europe des vingt-cinq, l'Isopa estimait en 2002 à plus de 235 000 le nombre de sociétés concernées, des producteurs aux utilisateurs finaux, pour un total de plus de 800 000 employés. En France, le marché des polyuréthanes est relativement modeste, comparé à l'Allemagne. Il représente environ 10 % de l'ex-Europe des Quinze.

▶ Joignez l'action à la parole : cela pourrait être la traduction française de *Walk the Talk*, le programme européen de prévention lancé par l'Isopa. Son but est de réduire le nombre d'accidents, par une amélioration du comportement des opérateurs en présence des substances chimiques dangereuses lors de la fabrication des polyuréthanes (PUR). Il s'adresse aux manipulateurs de diisocyanate de diphenylméthane (MDI), de diisocyanate de toluène (TDI), de pentane et de catalyseurs. Selon Claude Bastian, responsable du groupe de travail *Walk the Talk*, les accidents sont dus à 80% à des comportements inadéquats.

« Heureusement, les accidents sont rares, tempère Catherine Poirier, responsable sécurité chez Baulé (Drôme), ils sont le plus souvent liés à des projections dans les yeux, consécutives à un défaut de port d'équipement de protection individuelle. » Cette démarche d'amélioration continue a été élaborée par les sept sociétés adhérentes¹ de l'Isopa. « Nous parlons d'une même voix, et nous voulons engager le dialogue sur ce sujet avec l'industrie des polyuréthanes et les sociétés utilisatrices de nos produits, précise Claude Bastian. Pour cette raison, nous invitons ces dernières à prendre contact avec leurs fournisseurs et à participer au programme. »

Viser les PME-PMI

Les expériences précédentes relatives à l'hygiène et à la sécurité se sont focalisées sur les grands utilisateurs. En revanche, avec ce nouvel outil, l'Isopa vise avant tout les PME-PMI, peu en contact direct avec les producteurs de diisocyanates et de polyols. En leur sein, l'ex-



1

pertise autour des risques professionnels fait souvent défaut. Toutefois, l'association se garde bien de se substituer aux différentes réglementations et instructions de sécurité : *Walk the Talk* concerne seulement le comportement, non les obligations légales.

Les dirigeants aux commandes

Autre caractéristique, le programme se veut proactif. C'est aux dirigeants et aux chefs d'atelier de l'industrie des PUR de lancer le programme et d'y participer. Ils doivent contacter leur fournisseur habituel en matières premières, qu'il soit producteur, représentant ou distributeur. Ce fournisseur effectue une visite du site afin d'établir une *checklist*. Ensuite, après avoir observé les pratiques de l'entreprise et les difficultés éventuelles, le fournisseur évalue les besoins spécifiques de formation du personnel. Celle-ci prend la forme de tables rondes de deux heures rassemblant opérateurs et responsables. Les présentations, qui combinent langage simple et pictogrammes, font en premier lieu une revue des données essentielles sur les MDI, les TDI et les autres substances : propriétés physiques et chimiques ; effets sur la

ZOOM

LES CHIFFRES DES ACCIDENTS EN FRANCE

Une recherche sur la base de données Aria (Analyse, recherche et informations sur les accidents), exploitée par le Bureau d'analyse des risques et pollutions industrielles du ministère de l'Environnement et du Développement durable, apporte quelques éléments chiffrés sur les accidents. Cette base ne se veut pas exhaustive, car elle est déclarative. Sur les seuls secteurs de la transformation des matières plastiques et des élastomères, de 1982 à fin 2005, environ vingt-cinq accidents mettant en cause des MDI, des TDI et des polyuréthanes sont recensés, dont moins d'une dizaine ont entraîné des morts ou des blessés. En étendant la recherche à tous les secteurs industriels, moins de quatre-vingts accidents sont répertoriés sur la même période, avec des morts ou des blessés pour le quart d'entre eux.

santé. Les règles de bonne conduite sont ensuite rappelées : une zone de travail propre, ventilée et aérée, l'utilisation des équipements de protection individuels, etc. La formation se termine par les conduites à tenir quand les choses « tournent » mal. Plus généralement, cette approche prioritaire de la sécurité est à relier aux mesures d'enregistrement, d'évaluation et d'autorisation des substances dans le cadre de la nouvelle législation européenne Reach. « Il nous faut anticiper de manière proactive et constructive, plutôt que d'attendre les accidents pour que surviennent des mesures », conclut l'Isopa.

Frédérique Gouin

[1] BASF, Bayer MaterialScience, Dow, Elastogran, Huntsman, Repsol YPF et Shell Chemicals.